André Ville

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1678

Né à St Just en Chevalet (Loire), le 1655

Mort à St Brieuc (Côtes du Nord), le 30 septembre 1728

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir :

Bicaïs : II, 353.

Bonardi, p. 849.

Bougerel, II, 331

Le Père André Ville

Listes des Assemblées	1681	N.D. Grâces en Forez	ext
	1684	"	"
	1685	"	" professeur de physique 6e année
	1687	Marseille	
	1690	Vienne	Sup
	1693	"	"
	1696	Lyon sup.	
	1699	Lyon	sup
	1702	S^t Magloire	
	1705	N.D. des Ardilliers	sup
	1708	"	"
	1711	Troyes S^t Esprit	Visiteur
	1714	Marseille	"
	1717	Paris	
	1720	Nantes	
	1723	"	
	1726	"	

Nécrologe — Mort à S^t Brieuc, où il était archidiacre, le 30 sept 1728

M.M. 607, 3 catalogue, N 1475 =

André Ville, de S^t Just en Forez, entré à Lyon en 1678, prêtre, mort le 30 sept. 1728.

Visite de la maison de Lyon, par le P. Poncet, le 28 mai 1678 : j'ai trouvé à l'Institution :

le Confrère André Ville, de S^t Just en Chevalet, en Forez, âgé de 23 ans, ayant reçu les ordres mineurs, ayant été habillé le 25 février 1678.

9

Bicaïs : Notice de l'Oratoire de France [Mss. d'Aix, T. II, p. 353.
Copie de la Bibl. Nle, T. III. p 358.

Le P. André Ville, natif du Forez, homme très savant dans l'histoire ecclésiastique et qui avait rempli avec distinction divers emplois dans l'Oratoire, était supérieur du séminaire de Vienne en 1689, lorsque le jeune Massillon y entra en se retirant dans sa famille, où quelque lettre écrite contre lui au P. de Ste Marthe l'avait engagé à prendre ce parti. Cet homme sage, s'étant instruit de l'affaire et voyant qu'elle n'en valait pas assez la peine pour priver la Congrégation d'un sujet capable de lui faire beaucoup d'honneur, prit sur lui de l'arrêter dans sa maison. Il le justifia auprès du régime et le garda plusieurs années en qualité de directeur du séminaire. Pendant ce temps il lui fit recevoir les saints ordres, il encouragea ses talents et il eut la satisfaction d'être le premier admirateur de ses efforts dans la carrière de l'éloquence de la chaire. De Vienne, le P. Ville fut envoyé dans la maison de Paris qu'il quitta ensuite pour aller se mettre en possession de l'archidiaconé de St Brieuc et c'est là qu'il mourut, conservé membre de l'Oratoire, le 30 septembre 1728

Mss.

Il avait préparé une édition des Oeuvres de St Irénée, évêque de Lyon, qu'il devait donner au public, mais qui pourtant n'a pas paru.

Il eut beaucoup de part à la lettre que l'archevêque de Lyon fit paraître en ... pour soutenir les droits de sa primatie contre l'archevêque de Rouen. —

Adry : Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire T. VI, p. 63 (Bibl. Nle fonds fr. 25.686)

André Ville, de Lyon

Nous avons de lui des Méditations métaphysiques.

Bonardi : Bibl. des écrivains de l'Oratoire, Mss. p. 849 =

Le Père André Ville, de Lyon. Nous avons de lui des Méditations métaphysiques

---

92

R. P. Bougerel

Bibliogr. oratorienne (t. II p 331)

Ms. de Montpellier, N° de la notice 92

Andre Ville

André Ville naquit dans le forez et entra ensuite à Lyon dans l'oratoire où il se distingua dans tous les emplois qu'il remplit il s'appliqua surtout à l'étude de l'Histoire Ecclésiastique, il devint très habile et fut supérieur à Vienne. Ce fut pendant sa supériorité qu'il arrêta le p. Massillon qui avait un ordre d'exclusion. Ce service rendu à la Congrégation lui a fait honneur Il fut ensuite nommé visiteur et revint a Paris à la maison de St Honoré d'où quelques mécontents l'obligear de sortir de l'oratoire. Il se retira à St Brieuc où il fut fait chanoine, il y mourut en 1728 ou 1729.

T. S. V. P.

Ouvrages

Il avait préparé une édition de St Jér[...]
qu'il devait donner au public mais q[...]
n'a point paru.

Il avait eu beaucoup de part à la
lettre de l'archevêque de Lyon pour
soutenir la primatie contre l'arche[...]
de Rouen

Le P. de Villes.

- - -

1°- Dans le Ms. Adry de la B.N.,FR.25688,f.42-50,repris par Blampignon, Correspondance inédite,p.29-34,figure une lettre de Malebranche au P. de Villes de l'Oratoire.Le P. de Villes,vient de publier des Méditations métaphysiques,très anti-malebranchistes et Malebranche s'étonne de se voir malmené par un de ses corréligionnaires.Il répond vertement.

2°- Cette lettre de Malebranche est expédiée à Jaquemet pour transmission (Même ms.,et Blampignon,p.34-5)

3°- Jaquemet répond de Vienne,le 27 décembre 1690,après avoir remis la lettre de Malebranche au P. de Villes. Donc fin 1690,ce P. de Villes est vraisemblablement à Vienne et très ami de Jaquemet.(Même ms.,Blampignon,p.35-40.)

- - -

Le 13 Juin 56,je rencontre le P.Cognet à Juilly ,qui me soumet aux fins d'identification un imprimé anonyme:Méditations métaphysiques touchant l'opération de Dieu dans la nature etc...Rotterdam,Leers, 1690,in 12°.C'est un document très rare,que je n'avais pu rencontrer jusqu'ici et que le P.Cognet ne pouvait attribuer.Je pense donc à ce rapprochement et nous faisons aussitôt la vérification avec les lettres qui citent ce titre,ces références,ces thèses.Le P.Cognet m'a prêté son exemplaire pour me permettre d'en faire l'analyse et d'annoter ainsi les lettres pour le tome correspondance.

D'où ma question,qui est ce P. de Villes,certainement oratorien, ami de Malebranche et de J aquemet,qui en 1690 est à Vienne.

Cet auteur ne saurait être inconnu d'Ingold ni de Bonnardet, car dans le dossier Malebranche de Montsoult C,I,d, de mon classement,figure la trans-

cription par Ingold du Ms. de la B.N. d'Adry avec lesdites lettres, et ces deux auteurs connaissent bien Blampignon.

A.R.

(André Robinet)

Religieuses Trinitaires
62, rue des Plantes
75014 PARIS

Révérend Père,

Veuillez excuser la liberté que je prends de m'adresser à vous, alors que des occupations importantes accaparent votre temps.

Depuis presque deux ans, j'ai été chargée par ma Supérieure générale d'une recherche d'archives sur les origines de la congrégation. Les Trinitaires de Valence ont été fondées au XVIIe siècle dans un village du Forez. Un vicaire général du diocèse de Lyon, M. Bédien Morange, a présidé à la formation religieuse de ce petit groupe de paysannes ignorantes, tertiaires de la Sainte-Trinité. Vous devinez quelle reconnaissance nous devons à M. Morange, que nous désirerions connaître de façon plus précise.

Sur le ministère de M. Morange à Lyon (1653-1703), je pense avoir une documentation à peu près suffisante. Mais il était natif de Paris, prêtre du diocèse de Paris, avant d'être appelé à Lyon par son parrain, Bésian Arroy, précepteur de Mgr. Camille de Neuville et théologal de Lyon. Or, les Archives de la ville de Paris n'ont pu me fournir son état-civil.

Dans le testament de M. Morange, daté de 1698, je vois qu'il a confié l'exécution de ses volontés dernières au Père Supérieur de la maison de l'Oratoire à Lyon, M. Deville (ou Derville). Il lui demandait aussi de veiller sur une petite communauté de filles dévotes, établies dans une maison de Vaize, qu'il leur léguait — elles étaient Trinitaires. A la mort de M. Morange seulement, le groupe envoyé à l'Hôtel-Dieu de Valence en 1685 a demandé d'être rattaché au diocèse où il était établi.

J'ajoute que la spiritualité de M. Morange nous semble proche de celle de l'École française. Il n'est pas dit, par ailleurs, qu'il ait été membre de l'Oratoire.

Auriez-vous conservé des archives de l'époque 1630 à 1650? M. Morange aurait-il fait son séminaire à Saint-Magloire?

Je pense suivre aux A. N., dès la semaine prochaine, la Série S : Oratoire. Mais ne vaut-il pas mieux avoir une double source d'information?

De tout ce que vous pourrez me faire communiquer, je vous serai infiniment reconnaissante.

Veuillez agréer, Révérend Père, avec ma gratitude, l'expression de mon religieux respect.

Sr Marie Saint-Albert.
C.SS.T.

Paris le Ier Juin I976

réponse

Ma Soeur,

Le P.Bouley m'a bien transmis votre demande, et je m'empresse d'y réponde.

I°) Rien, dans nos archives sur M.Bédien Morange, qui donc n'était sûrement pas Oratorien.

2°) Impossible de savoir s'il est passé par S.Magloire, car nous n'avons aucune liste des élèves de ce séminaire, dont l'histoire n'a jamais été écrite.

3°) Par contre nous avons bien le P.André Deville. Ci-joint l'ensemble des renseignements que nous avons sur lui. Mais vous remarquerez que dans les documents officiels oratoriens il est toujours appelé le P.Ville , sauf dans la lettre de Malebranche (P.2) où il est appelé de Villes. Mais c'est certainement le même personnage. On devait couramment l'appeler Deville. Au XVII^e^ siècle on ne se gênait pas pour donner ou se donner des particules !

Ceci facilitera peut-être vos recherches aux Archives nationales. Mais je doute que vous trouviez beaucoup à la série S. C'est plutôt aux séries M ou MM qu'il est question du personnel.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire, et vous prie d'agréer, ma Soeur, l'expression de mon religieux dévouement.

P.AUVRAY
Archiviste